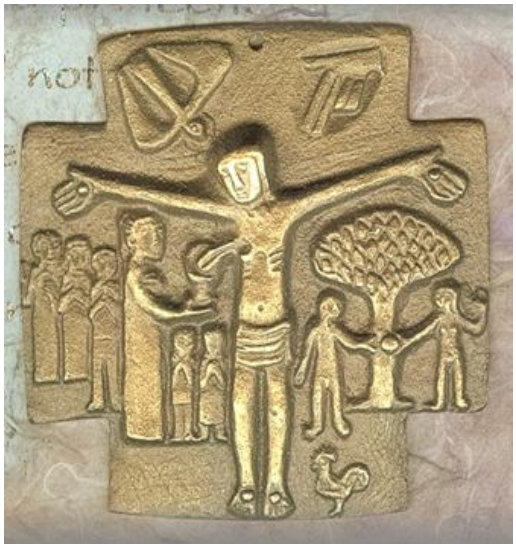
EN MEMORIE D'EGINO WEINERT

ARTISTE LAIQUE AU SERVICE DE L'EVANGILE, QU'IL A EXPRIMÉ DANS SES OEUVRES

En vous informant de la mort de l'artiste Egino Weinert le 4 septembre 2012, nous voulons rappeler la carrière artistique et la vie tourmentée de ce grand émailleur du 20ème siècle.

Egino Günther Weinert (Franz Stanislaus Günter Przybilski) est né le **3 mars 1920** à Berlin dans l'arrondissement de Schöneberg. Son enfance est remarquée par une profonde foi en Dieu[1] et un fort intérêt pour l'art ; cette passion l'amène à visiter les musées de Berlin et à faire les premières précoces tentatives de peinture et sculpture. Il a développé très tôt la conviction qu'il pouvait se mettre au service de Jésus-Christ, en traduisant l'Evangile par son art. Son art veut se distancier des styles modernes et adopter des figures stylisées avec le genre qui sera nommé « naïf ».



Email, bas-relief et vitrail avec les figures stylisées caractéristiques d'Egino Weinert.

En 1934, à l'âge de 14 ans, Egino entre dans le monastère bénédictin de Münzerschwarzach comme étudiant ; il va étudier agriculture et commerce et, successivement, travailler comme restaurateur et peintre d'églises chez Frère Lukas en 1936. En 1937, il étudie sculpture chez le professeur Valentin Kraus et en 1941 c'est le tour de l'orfèvrerie et de l'argenterie. Ce sont les années du pouvoir d'Hitler, où Egino refuse d'exécuter le salut hitlérien en public et est arrêté. A sa sortie de la prison de

[1] Son foi dérive probablement de son tuteur, Romano Guardini (Verona, 17 février 1885 – Munich, 1er octobre 1968), qui enseigna philosophie de la religion et qui est considéré un des théologiens les plus influents du siècle passé.

Würzburg après deux mois de détention, il est obligé de s'enrôler dans la marine militaire pendant la guerre. Pendant un congés militaire en 1942-1943, il réussit à exercer son art, en particulier la peinture à Düsseldorf avec ses collègues Günther Blunk et Ewald Jorzig et, plus tard, l'orfèvrerie à Brème. En 1944, il a reçu son diplôme de maître. A guerre terminée, et après de longues recherches, il va retrouver sa mère après son déménagement dans un autre quartier de Berlin, qui était sous le contrôle des troupes russes.

Au mois d'octobre 1945, Egino Weinert subit une nouvelle terrible perte. Pendant un black out, un soldat russe donne à sa mère un fusible pour réactiver la lumière. Mais le fusible est rempli d'explosif : c'est sa mère que lui donne à son insu la bombe qui va mutiler la main droite d'Egino. Après de longues et difficiles soins médicaux, Egino est autorisé à quitter l'hôpital et peut chercher à se faire admettre dans le monastère bénédictin de Münsterschwarzach, qui a réussit à survivre à la guerre sans dommage. Malgré son admission, il est excepté seulement comme orfèvre.

Egino Weinert au travail malgré son handicap.

La perte de la main droite peut signifier la fin de sa carrière artistique ; néanmoins, Egino ne capitule pas et décide d'entraîner sa main gauche à la production d'œuvres émaillées avec des thématiques bibliques et religieuses. En 1947, il produit sa première œuvre fait d'une seule main : la Table de la Paix. Il participe aussi aux cours de grands artistes et produit quelques sculptures de bronze.

La première œuvre faite d'une seule main : d'Egino Weinert: La table de la paix.

Egino veut entrer dans l'ordre bénédictin, mais en 1949 le Chapitre des moines se réunit pour décider à propos de son admission et refuse son entrée dans l'ordre à cause de son autonomie réduite. Son refus est confirmé par les Franciscains. C'est ainsi que l'artiste, à l'âge de 29 ans, est obligé à retourner dans le monde extérieur après une vie solidement fondée sur le monastère. Egino se sent justement abandonné par tous, mais une rencontre avec *Teresa Neumann*[2] l'encourage à reconnaître un nouveau projet de Dieu pour lui. Il a retrouvé de l'espoir et commence à exposer ses œuvres à Bonn dans la librairie d'Anneliese Leopold, une jeune fille sans père qui deviendra sa femme en 1951. Egino fonde un petit atelier privé et en 1952 une autre officine à Lucerne : il peut enfin se dédier à sa mission d'artiste laïque. Pendant cette période, il devient le père de trois fils et une fille.

Couverture d'un Evangile par Egino Weinert, décoré avec émail et pierres précieuses.

En 1956, il construit sa nouvelle maison et ouvre un atelier à Cologne en Marzellenstraße n° 42. D'autres événements importants sont l'inauguration d'un autre atelier en Espagne en 1963 et son premier rencontre avec le Pape Paul VI. Egino, à l'âge de 43 ans, il ressemble avoir trouvé l'équilibre et la sérénité qu'il avait cherché toute sa vie. Dans cette période, son travail couvre différentes techniques d'art sacré. Ses œuvres ont été commissionnées aussi par les Papes du siècle passé.

Rencontres d'Egino Weinert avec le Papes Paul VI et Jean Paul II.

[2] Religieuse et voyante allemande (1898-1962).

Néanmoins, Egino subit une autre disgrâce à l'âge de 65 ans : la mort de sa femme en 1985 après une longue maladie. Dans la même année, il gagne la Croix Fédéral du Mérite. Egino se marie aussi avec Waltraud Foerster, sa deuxième femme. Dix ans plus tard, en 1995, il célèbre son 75ème anniversaire avec une Messe lui dédiée dans la Cathédrale de Cologne

A gauche: un timbre postal du Luxembourg avec une œuvre d'Egino Weinert (Noël 1997).

A droite: Egino avec sa deuxième femme.

In **2000**, Egino completes his wonderful stained glasses in the Benedictine monastery of Waegwan in the North Gyongsang Province (South Korea) and publicly celebrates his 80th birthday. This event will be repeated in **2010** on occasion of his 90th birthday: this is the last public appearance of Egino in his long and fruitful career. Egino Weinert died on September 4th 2012, ages 92, and rests in the cemetery of Kleinkönigsdorf, a village north of Frechen (Rhein-Erft-Kreis district).

En 2000, Egino complète ses merveilleux vitraux dans le monastère bénédictin de Waegwan dans la Province du Gyeongsang du nord (Corée du Sud) et célèbre son 80ème anniversaire. Cet événement se répète en 2010 en occasion de son 90ème anniversaire : c'est la dernière apparition publique d'Egino dans sa longue et fructueuse carrière. Egino Weinert est mort le 4 septembre 2012, à l'âge de 92, et repose au cimitière de Kleinkönigsdorf[3].

Un vitrail du monastère bénédictin de Waegwan (Corée du Sud).

[3] Petit village au nord de Frechen (Rhein-Erft-Kreis), à 20 minutes d'automobile de Cologne.

Biographie

1920 Egino G. Weinert est né le 3 mars à Berlin (arrondissement de Schöneberg).

1934 Egino entre l'abbaye bénédictine de Münzerschwarzach à 14 ans.

1935 Il étudie agriculture et commerce pour 2 ans.

1936 Il commence à travailler comme restaurateur et peinture d'églises chez Frère Lukas.

1937 Il apprend la sculpture chez le professeur Valentin Kraus.

1941 Après des examens, il obtient la licence professionnelle d'orfèvre et d'argentier.

Il refuse d'exécuter le salut hitlérien et est arrêté. Il est sorti de la prison de Würzburg après deux mois et a été obligé à s'enrôler dans la marine militaire.

1942 Il travaille en peinture avec ses collègues Günther Blunk et Ewald Jorzig pendant un congé.

1943 Il passe des examens pour devenir orfèvre et argentier à Brème.

1944 Egino reçoit un diplôme de maître.

1945 Il retour au monastère en mars, où il est employé en qualité d'orfèvre. En octobre, il perd sa main droite.

1946 Il produit sa première œuvre faite d'une seule main : la Table de la Paix.

1947 Le peintre Ewald Jorzig de Düsseldorf visite le monastère et réussit à convaincre l'abbé à envoyer Egino à l'école d'art de Coulogne pour se perfectionner. L'artiste étudie orfèvrerie aux cours du prof. Elisabeth Treskow, sculpture sur métal aux cours du prof. J. Jaeckel, graphique aux cours du prof. Hußmann et fonderie artistique par un an.

1949 Le Chapitre des Bénédictins décide l'expulsion du monastère et refuse ses vœux. Egino participe à l'Ecole de Peinture du Professeur Vordemberge.

1950 Il fonde son atelier d'orfèvrerie, peinture et sculpture en Kronprinzenstraße, Bonn.

1951 Mariage d'Egino avec Anneliese Leopold à Bonn.

1952 Naissance de sa fille Gisela.

1954 Inauguration de sa Galerie d'art en Kronprinzenstraße. Naissance de son fils, Clemens.

1956 Egino inaugure sa nouvelle maison et son atelier à Cologne.

1957 Naissance de son fils, Egino.

1961 Naissance de son fils, Fidelis.

1963 Deuxième atelier à Denia, en Espagne. Premier rencontre avec le Pape Paul VI.

1980 Expansion du stadium de Cologne et de la salle d'exposition en Waldstraße, Königsdorf.

1985 Mort d'Anneliese après une longue maladie. Egino gagne la Croix Fédéral du Mérite. Second Mariage avec Waltraud Foerster.

1985 Célébrations pour le jubilée des 50 ans de peinture, sculpture et orfèvrerie.

1995 Messe à Cologne pour le 75ème anniversaire de Egino Weinert et célébrations avec outre 100 invités à Königsdorf.

1987 Emission d'un timbre postal de Noël du Luxembourg avec un dessin d'Egino.

2000 Les vitraux du monastère bénédictin de Waegwan (Corée du Sud) sont complétés. Célébrations pour le 80ème anniversaire d'Egino Weienert.

2010 Messe à la Cathédrale de Cologne en occasion pour le 90ème anniversaire d'Egino Weinert.

2012 Egino est le 4 septembre, à l'âge de 92 ans.

Quatre vitraux du monastère bénédictin de Waegwan qui portraient la vie de Jésus-Christ : de gauche a droite, l'enfance et le baptême ; la vie publique et l'élection des douze apôtres ; l'entrée à Jérusalem et la Cène ; la Passion et la Crucifixion de Jésus-Christ.

Visitez le site officiel d'Egino Weinert's: www.eginoweinert.de (German).
Voici une liste partiale de ses œuvres: www.eginoweinert.de/werke-projekte/werkliste.html.

Visitez notre site: cki.altervista.org